

Lettre de Marguerite Audoux à Alain-Fournier

Auteur(s) : Audoux, Marguerite

Notice biographique

-

À propos de l'Américain qui fait l'objet principal de cette lettre :

John D. Humphries est juge à la Cour d'Atlanta, en Géorgie. Nous comprenons ici qu'il a contacté les deux écrivains dans le but d'apprendre le français. Nous avons retrouvé dans le fonds d'Aubuisson les fameuses vues d'Atlanta, envoyées l'année suivante (une suite de cartes postales en couleur qui se déplie, sur la culture et le transport du coton), une autre série de cartes similaire, reçue le 7 novembre 1914, et surtout une unique lettre de J. D. Humphries à Marguerite Audoux datée du... 6 février 1937, six jours, donc, après le décès de sa correspondante. Nous reproduisons ici ce document (l'expéditeur, aux dires de la romancière, serait alors dans sa quatre-vingtième année) :

"JUDGES :

JOHN D. HUMPHRIES

E. D. THOMAS

EDGAR E. POMEROY

VIRLYN B. MOORE

HUGH M. DORSEY

PAUL S. ETHERIDGE

A. M. SMITH,

DEP'TY CLERK

CHAMBERS OF THE

Judges of the Superior Court

of the Atlanta Circuit

Atlanta, Georgia [\[1\]](#)

February 6, 1937.

Madame Marguerite Audoux

71, rue de la Convention

Paris (15e), France

Ma Chère Madame,

Je vous envoie [sic] un money order pour cinq dollars.

Écrivez-moi, s'il vous plaît, une longue lettre.

Très sincèrement,

John D. Humphries

421-2 County Crest^[2]

House,□

Atlanta, Georgia,

U.S.A."

^[1] Les deux parties de l'en-tête sont ainsi imprimées.

^[2] Mot peu lisible.

1. Fonds d'Aubuisson, chez Bernard-Marie Garreau

Description John D. Humphries

Texte

Toulouse

Allée Lafayette 8 h

[Fin 1911 - début 1912]

Il faut que je vous écrive tout de suite Monsieur Du Bougon pour vous dire que votre lettre m'a fait rire aux larmes^[1]. Je ne pouvais plus m'arrêter et j'en avais mal au ventre. Je riais comme ça, toute seule dans ma chambre, et je vous assure que cela a duré longtemps. Il est vrai que j'avais du rire en retard depuis plusieurs mois. Mais c'est égal, votre manière de présenter J D. Humphries^[2] est tout à fait extraordinaire, et je vous retiens comme traducteur pour l'avenir.

Je suis sûre que si le brave homme avait parlé de sa sœur, au lieu de son frère, vous auriez été plus aimable pour lui.

Savez-vous qu'il s'y prend un peu tard, ce pauvre type, pour apprendre le français. Dans sa première lettre^[3] il me disait qu'il était de cinq ans plus âgé que moi. En admettant qu'il ait vu mon acte de naissance (les Américains sont capables de tout) il n'aurait pas loin de 50 piges, comme on dit à Paris, et je trouve qu'à cet âge il

faut un vrai courage pour commencer d'apprendre une langue, aussi j'ai tout de même de l'estime pour lui, malgré mon envie de rire de tout ce que vous dites de sa pelote de coton, et de sa barbe. Je n'ai pas encore reçu cette pelote de coton ni les vues d'Atlanta[4]. Louise[5] aura filé le coton pour en faire des chaussettes à son futur gendre et elle aura mis les vues dans un endroit où l'on va toujours seul. Avec tout ça j'aimerais bien vous voir un peu plus gai. Savez-vous que Louise m'a écrit que vous étiez mûr pour le mariage. Elle s'y connaît allez. Au revoir mon cher ami. Croyez à ma très grande affection.

Marguerite Audoux

[1] Cette lettre, comme beaucoup d'autres, a disparu. Si la malle d'Alain-Fournier n'avait pas été cambriolée [voir Rivière, Isabelle, *Vie et passion d'Alain-Fournier*, Jaspard, Polus & C^{ie}, Monaco, 1963, p. 434-450 (chapitre XXXIV)] et si Marguerite Audoux avait conservé systématiquement les lettres qu'elle recevait, on aurait sans doute l'intégralité de la correspondance entre les deux écrivains.

[2] Voir *supra* la première note de la partie "DESCRIPTION"

[3] Voir la note ⁹ de la lettre 106

[4] Elle ne les recevra qu'en 1913 [voir *supra* la première note de la partie "DESCRIPTION"].

[5] Voir *supra* la seconde note de la partie "DESCRIPTION"

Notes

Sur l'original, figure au crayon : « *probablement 1913* » (« *probablement* » semble avoir été ajouté *a posteriori*), de la main d'Isabelle Rivière ou de son fils. Une copie manuscrite a été réalisée par Isabelle Rivière, intitulée « *Une lettre et 2 cartes de Marguerite Audoux à Henri* ». À droite est ajouté de la même encre : « *copie-originaux donnés à son petit-neveu[1] Paul d'Aubuisson, 25, rue de la Croix-Nivert. Paris (15)* ». Puis « *donnés à son petit-neveu Paul* » a été rayé. Un ajout, entouré, a été écrit immédiatement, toujours à l'encre, à gauche de cette biffure : « *non : il n'a pas voulu faire l'échange de lettres que je lui proposais et m'a rendu celles de sa tante [sic] à Henri, préférant garder celles d'Henri.* » « *1913* », qui figure aussi au crayon sur cette copie, sans le « *probablement* », doit à l'évidence être corrigé eu égard au lieu de création de la lettre et à l'allusion qui confirme le contexte affectif (« *Il est vrai que j'avais du rire en retard depuis plusieurs mois.* »). À gauche du lieu de création est écrit à l'encre par la copiste : « *Lettre (sans enveloppe et sans date)* ».

[1] *petit* a été ajouté dans l'interligne supérieur.

Lieu(x) évoqué(s)Toulouse

Information sur la lettre

Thème général John D. Humphries

Numéro de la lettre 160

Date d'envoi [1912-01](#)

Lieu d'écriture Toulouse

Destinataire Alain-Fournier

Information sur le support

Genre Correspondance

Nature du document Lettre

Support

Lettre autographe

Etat général du document Bon

Langue [Français](#)

Informations éditoriales

Publication

Inédit

Lieu de dépôt

- Fonds Alain-Fournier. Bibliothèque municipale de Bourges
- Fonds Alain-Fournier. Bibliothèque municipale de Bourges (8, place des Quatre-Piliers)

Édition numérique de la lettre

Mentions légales Fiche : Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Éditeur de la fiche Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Contributeur(s)

- Garreau, Bernard-Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Citer cette page

Audoux, Marguerite, Lettre de Marguerite Audoux à Alain-Fournier, 1912-01

Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Audoux/items/show/181>

Notice créée par [Bernard-Marie Garreau](#) Notice créée le 17/12/2017 Dernière modification le 14/03/2025
